



Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft
Société suisse d'utilité publique
Società svizzera di utilità pubblica
Societad svizra d'utilitad publica

au service du bien commun
engagement civique
monétarisation altruisme
société civile élargissement des compétences

Rapport annuel 2015

estime et reconnaissance
comportement en matière de dons
entretien de sites Web d'associations
quête de sens

évolution démographique
profil personnel système d'incitation
plaisir engagement
motivation intrinsèque

fonction honorifique bénévolat formel
aide entre voisins

bénévolat informel fonction de milice
rétribution bénévolat en ligne
animation de groupes Facebook

Sommaire

Introduction

Editorial par Jean-Daniel Gerber, Président de la SSUP	3
Interview avec Markus Freitag: L'engagement bénévole en Suisse	4

Nos missions en cours

Rapport d'activités de la SSUP	6
Promotion du bénévolat	14
SeitenWechsel/transfaire	16
Job Caddie	18
Intergeneration	20
Nouvel hymne national	22
Grütli et Fête nationale au Grütli	24
Aide individuelle	26
Aide financière pour des projets et programmes	28

Comptes 2015 (résumé)

<i>La liste des donateurs figure dans la partie allemande à la page</i>	12
Commentaires sur les comptes	32
Bilan	33
Compte d'exploitation	34
Variation du capital	35
Contributions aux organisations	36
Remarques / Impressum	38

Page de couverture: Les termes reproduits proviennent du rapport de l'Observatoire du bénévolat 2016

Chers membres et amis de la SSUP,



L'année 2015 a été marquée par des événements majeurs. Notre Directeur en présentera quelques détails dans son rapport d'activités (p. 6). A titre illustratif, je ne mentionne ici que deux exemples: la Fête nationale au Grütli et le concours visant à donner un nouvel hymne national à la Suisse. A l'occasion de la cérémonie du 1er août 2015 au Grütli, la Présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga nous a fait l'honneur de tenir le discours officiel. Elle y a souligné les critères expliquant le succès de la Suisse, notamment notre société multiculturelle reposant sur le consensus et le compromis. Ce discours est désormais à la disposition de tous sur le site www.ruetli.ch. Nous ne pouvons que recommander sa lecture. Le nouveau gérant du Grütli, *Mike McCardell*, a d'ailleurs profité de la cérémonie pour prouver aux participants qu'il maîtrise son art et qu'il l'exerce à la perfection en ce haut-lieu historique. La SSUP, quant à elle, s'est distinguée par l'organisation magistrale du concours artistique visant à donner un nouvel hymne national à la Suisse. Ce concours s'est achevé, dans le cadre de la Fête fédérale de musique populaire à Aarau, sur une finale diffusée en direct par la télévision suisse. Le vote lié à ce concours a recueilli en tout 42 000 voix. Réunissant 30 personnes compétentes, le jury spécialisé s'est prononcé en faveur du texte de Werner Widmer, tout comme les votants en ligne qui, ainsi, ont eux aussi préféré conserver la mélodie de l'hymne actuel. Ce concours terminé, débute un travail plus important encore: il convient de faire connaître le nouveau texte. La SSUP ne considère pas cette tâche comme urgente. Elle pense plutôt que c'est un processus qui durera plusieurs années. Mais elle est confiante qu'avec le temps, ce nouveau texte faisant référence aux valeurs suisses - la liberté, l'indépendance, l'équité et l'assistance portée aux plus faibles - finira par s'imposer parmi la population suisse (p. 22).

2015 a été une année électorale pour tous les organes de la SSUP. Trois membres du Comité exécutif - *Doris Lüscher*, *Robert Karrer* et *Hans-Rudolf Kühn* - ont donné leur

démission. Un grand merci à tous les trois, notamment à *Robert Karrer* qui a officié comme vice-président de la SSUP pendant de nombreuses années, marquant ainsi de son empreinte l'évolution de notre association. L'Assemblée générale a exprimé sa gratitude à Robert Karrer, en le nommant membre honoraire de la SSUP. Les trois membres sortants du Comité exécutif ont été remplacés dans un premier temps par *Beate Eckhardt*, Directrice de SwissFoundations, et *Urs W. Studer*, ancien Président de la ville de Lucerne. Le Comité exécutif proposera l'élection de *Elisabeth Baume-Schneider*, jusqu'à récemment Conseillère d'Etat du canton du Jura, au sein de la Commission centrale en avril 2016 et au sein de l'Assemblée générale en juin. Le Comité exécutif élabore actuellement une stratégie pour les activités de la SSUP des quatre prochaines années. Il présentera ces travaux aux membres de l'association lors de leur réunion annuelle de 2016.

La Commission centrale et les diverses autres commissions, ainsi que les fondations de la SSUP, ont elles aussi accueilli de nouveaux membres en leur sein (p.6). Que les personnes quittant leurs fonctions soient remerciées de leur grand engagement et de leur amitié pour la SSUP! Je félicite toutes les personnes élues et réélues et je suis persuadé qu'elles assumeront leurs missions avec enthousiasme et entrain. De mon côté, je ferai de même. En effet, je remercie les membres de la SSUP de m'avoir confirmé dans mes fonctions de Président pour un autre mandat de quatre années.

Enfin, j'adresse des remerciements au Secrétariat de la SSUP, à son Directeur Lukas Niederberger et à l'ensemble de ses collaboratrices et collaborateurs qui ont effectué les nombreuses tâches quotidiennes à l'entière satisfaction du Comité exécutif.

Jean-Daniel Gerber

Inestimable et valant pourtant de l'or: l'engagement bénévole

Après 2007 et 2010, l'engagement bénévole en Suisse a de nouveau fait l'objet d'une étude commandée par la SSUP et dont les résultats viennent d'être publiés: c'est le troisième rapport de l'Observatoire du bénévolat. La SSUP s'est entretenue avec le professeur Markus Freitag, auteur de l'ouvrage.

Markus Freitag, vous dirigez l'institut des sciences politiques de l'université de Berne et, en cette qualité, vous avez publié pour la troisième fois un rapport sur le bénévolat en Suisse. Depuis de longues années, vous observez ainsi les activités bénévoles dans notre pays. Selon vous, quel est le résultat le plus important, le constat le plus surprenant, la découverte la plus réjouissante?

Tout d'abord j'aimerais souligner que toujours et encore c'est plus de la moitié des habitants du pays qui exercent une activité bénévole à titre gratuit. Si nous ajoutons à cet effort les dons versés par la population, la part des personnes contribuant bénévolement au bien commun dépasse largement les 80 pour cent. Toutefois, depuis 2006, nous avons également constaté des signes annonçant un recul au niveau du bénévolat formel (au sein d'associations et d'organisations) et une disponibilité réduite des habitants jeunes à s'engager bénévolement dans une association. S'il est vrai que la part des activités informelles (p. ex. l'assistance entre voisins) a augmenté par rapport à 2009, le temps investi, lui, a considérablement baissé. Enfin, il ressort de nos analyses que les activités bénévoles se limitent majoritairement au plan local. Il y a peu d'indices confirmant une tendance au «volontourisme», par exemple à des interventions de volontaires à l'étranger.

Les hommes mariés, protestants, de formation supérieure et habitant plutôt la campagne assument souvent des fonctions bénévoles à titre honorifique dans les communes ou associations. En revanche, le bénévolat en ligne est surtout le fait d'hommes jeunes, vivant seuls dans un environnement urbain et se disant sans confession. Qu'en déduisez-vous? Et, selon vous, les institutions devraient-elles se résigner à accepter cet état de faits ou devraient-elles tenter de motiver davantage les autres groupes cibles?

Pour moi, ces deux exemples démontrent que l'engagement bénévole est pluriel et diversifié, qu'il y a quelque chose pour chacun et chacune, quelle que soit la formation de cette personne, qu'elle habite à la campagne ou en ville et indépendamment de son âge et de sa religion. De toute façon, les principaux leviers pour promouvoir le bénévolat sont la mise à disposition des informations y relatives, la reconnaissance des bénévoles et l'apostrophe directe de bénévoles potentiels dans les domaines d'intervention à pourvoir. Les sondés attendent avant tout de la part des organisations un horaire souple et le droit de participation et de codécision.

Les volontaires attachent une grande importance à l'estime que leur vaut leur travail bénévole auprès des organisations ainsi que du public. Une indemnisation symbolique ou monétaire en revanche ne stimule pas leur motivation à s'engager, du moins pas lorsqu'ils ne sont plus très jeunes. Pourquoi alors certaines organisations rétribuent-elles quand-même les bénévoles?

Vous pourriez aussi me demander pourquoi certaines sociétés versent des bonus à leurs salariés alors qu'il n'est pas établi que ces bonus augmentent la disponibilité et les performances du personnel. Voici ma réponse: l'action humaine repose essentiellement sur une motivation extrinsèque. Il est donc assez facile et surtout commode de la diriger par de telles rétributions. Les bénévoles aussi demandent parfois une contrepartie. Toutefois, celle-ci varie généralement en fonction du domaine d'intervention et dépend de la personne. Il peut s'agir d'un certificat d'activité, d'une formation continue, d'un crédit horaire, d'une petite somme d'argent ou du remboursement de certains frais; parfois ce sont des gestes tout à fait symboliques. Mais outre quelques éléments incitatifs, le bénévolat non rémunéré connaît surtout des motivations altruistes. Hormis quelques considérations tactiques d'intérêt



Un savoir compact: Les trois rapports de l'Observatoire du bénévolat, 2007, 2010 et 2016

personnel, c'est, pour la plupart, une question de cœur que de servir le bien commun - pour les plus âgés certes davantage que pour les 15 à 34 ans.

De nombreux bénévoles informels considèrent une plus grande flexibilité comme un argument essentiel pour leur engagement. En dehors des structures associatives, par quels moyens les institutions et organisations pourraient-elles mieux satisfaire ce besoin d'un engagement plus souple?

Il serait judicieux de réfléchir à des projets limités dans le temps. Les organisations pourraient ainsi acquérir provisoirement à leur cause des bénévoles qu'elles pourraient par la suite essayer de conserver de manière durable.

L'Observatoire démontre clairement que l'engagement bénévole dépend du statut politique. Est-il donc souhaitable que les naturalisations soient rapides et nombreuses ou convient-il d'accorder le droit de vote aux étrangers partout dans le pays afin de renforcer l'engagement bénévole au sein de ce groupe d'habitants?

L'Observatoire a-t-il pu dégager d'autres mesures stimulantes ou opportunes?

Impossible de dire avec une certitude absolue si la participation politique et l'intégration ont des fonctions de catalyseur pour les activités bénévoles ou si c'est l'inverse et que l'engagement bénévole aide à soutenir le processus d'intégration politique. Néanmoins, une chose est manifeste: les étrangères et étrangers sont les premiers à demander davantage d'informations sur les possibilités d'un engagement bénévole.

Il serait donc relativement facile d'activer ici un potentiel jusqu'à présent inutilisé. Il convient de noter en outre que

comparées aux Suisses de souche et aux personnes étrangères, ce sont les personnes naturalisées qui souhaitent de la part des associations une meilleure reconnaissance, une assistance technique plus élaborée et une limitation plus stricte du temps d'intervention. Il semble que cette frange de la population désire compenser par des droits souhaitables les obligations acceptées au cours d'un long processus d'intégration et d'adaptation.

Depuis plusieurs années, on discute du pour ou du contre l'imposition d'une proportion minimale de femmes dans les conseils d'administration. Après avoir lu le rapport 2016 de l'Observatoire du bénévolat, on pourrait demander par analogie: faut-il imposer des limites de temps pour les mandats à titre honorifique ou une proportion minimale de personnes de moins de 30 ans, afin de susciter l'envie chez les jeunes de s'engager dans les organes d'une association ou d'une organisation?

Il est vrai que les jeunes ont tendance à se désintéresser des associations parce qu'ils n'y sont pas suffisamment consultés. Toutefois, ce n'est pas une bonne idée de renoncer à la légère à l'expérience de bénévoles de longue date. Chaque organisation doit se demander si tous les groupes de participants sont judicieusement représentés au niveau de ses organes - et réagir si c'est nécessaire. Et en tout état de cause, toutes ces réflexions doivent être subordonnées à la question cruciale de savoir si les effets d'une mesure seront positifs pour la qualité de l'engagement bénévole.

Le professeur Markus Freitag a répondu aux questions de Lukas Niederberger, Directeur de la SSUP

Tous nos organes renouvelés

En 2015, à l'instar de la législature parlementaire à Berne, au sein de la SSUP aussi, une nouvelle période de quatre ans a débuté pour les mandats. Dans ce contexte, les activités d'utilité publique sont régulièrement examinées quant à leur sens et leur efficacité. La SSUP continuera à mettre l'accent de ses activités sur la cohésion sociale ainsi que sur le service volontaire à la communauté en Suisse.

Difficile de faire mieux: l'AG à Lucerne

Par un temps de rêve, la 184^e Assemblée générale de la SSUP s'est déroulée à Lucerne les 11 et 12 juin 2015. Préalablement à la réunion annuelle proprement dite, un atelier public de stimulation avait été organisé par la SSUP. Ainsi, la matinée du 11 juin a été consacrée au bénévolat et aux activités d'utilité publique. L'atelier a attiré plus de 120 membres de la SSUP, ainsi que des personnes intéressées provenant des milieux politiques, mais aussi de la société civile. Au cœur des débats, le professeur Markus Freitag a exposé l'évolution des activités bénévoles en Suisse. Il a présenté les premiers résultats de la troisième enquête de l'Observatoire du bénévolat commandée par la SSUP et dont il a assuré la direction scientifique. Outre les travaux de l'Observatoire à l'université de Berne, le professeur Freitag, a également évoqué son nouveau livre intitulé «Das soziale Kapital der Schweiz» (Le capital social de la Suisse). Par la suite, l'équipe du «Center for Leadership and Values in Society» de l'université de St-Gall a présenté son «GemeinwohlAtlas Schweiz». Cet atlas du bien-être en Suisse résume une analyse systématique de l'utilité sociale des organisations et entreprises suisses. Lors du lunch, sous forme de buffet debout, les participants ont ensuite eu l'occasion d'échanger leurs points de vue dans de petits groupes, lesquels n'ont négligé ni réseautage ni approfondissement de la thématique.

Après la pause de midi, Urs W. Studer a ouvert l'Assemblée générale 2015. Successeur de Franz Kurzmeyer, il préside depuis 2014 la société d'utilité publique de la ville de Lucerne, laquelle avait invité les Sociétaires à se réunir

dans la Leuchtenstadt. Au nom de la ville et du canton, Ursula Stämmer, Conseillère de la ville de Lucerne, et Franz Wüest, Président du Grand Conseil du canton de Lucerne, ont ensuite accueilli les Sociétaires. Ils ont tous deux souligné l'importance des activités d'intérêt général et du bénévolat pour le bien de la société. La réunion annuelle a suivi son cours, dirigée par Jean-Daniel Gerber, Président de la SSUP et unanimement reconduit dans cette fonction pour quatre années supplémentaires. En sa qualité de Vice-président, Robert Karrer a présenté avec brio les comptes de l'exercice. C'était la dernière fois pour lui. De 1973 à 2015, cet avocat zurichois a été membre de la Commission centrale et du Comité exécutif. Robert Karrer était LE spécialiste des questions juridiques et financières et il s'est toujours passionnément engagé pour la cohésion sociale. Cette «Dernière» a permis à Robert Karrer de présenter des résultats réjouissants à l'Assemblée. Suite à une augmentation des cotisations, les recettes totalisées à ce niveau ont progressé de 40 000 à plus de 110 000 francs et grâce à l'évolution boursière en 2014, la fortune globale de la SSUP a atteint 4,5 millions de francs.

Dans le cadre des élections destinées à désigner les membres des divers organes de la SSUP, pour la période allant de 2015 à 2019, plusieurs membres sortants de la Commission centrale ont été honorés: Hans-Rudolf Bener, Hans Thalmann, Hans-Ulrich Glarner, Robert Karrer, Hans-Rudolf Kühn, Doris Lüscher ainsi que les invités permanents Trix Heberlein (de la fondation ZEWO) et Stephan Oetiker (de Pro Juventute). Ont été élus comme nouveaux membres de la Commission centrale: Jachen Curdin Bonorand,

Foto: H.P. Saxer



Les membres des organes sont élus à l'unanimité.

Beate Eckhardt, Ulrich Pfister, Veronika Schaller, Barbara Thalmann et comme invités permanents Kurt Grüter (de la fondation ZEWO) et Robert Schmuki (de Pro Juventute). En ce qui concerne la Commission de contrôle de gestion, Paolo Arnoffi et Hans-Ruedi Hohl en sont sortis alors que Johannes Holdener a rejoint l'équipe. Sous les ovations de l'Assemblée, Robert Karrer a été nommé membre honoraire. A l'issue de l'AG, la Commission centrale s'est brièvement réunie afin d'élire le Comité exécutif pour la nouvelle période administrative: Heinz Altofer, Rolf Hänni, Martin Hofer et Filip Uffer ont été confirmés dans leur fonction; Urs W. Studer et Beate Eckhardt sont les nouveaux membres du Comité. Heinz Altofer succède à Robert Karrer en qualité de Vice-président de la SSUP et Urs W. Studer remplace Robert Karrer au niveau de la Commission des ressources (anciennement Commission des finances).

L'AG a été suivie d'un riche programme de détente: D'abord la ville de Lucerne nous a conviés à un apéritif et après le dîner à l'hôtel Continental, les convives ont suivi l'invitation de la société d'utilité publique de la ville de Lucerne pour effectuer un circuit en bateau sur le lac des Quatre-Cantons. La mise en scène était parfaite: soleil couchant et accompagnement musical assuré par Claudia Muff et son quatuor jazz.

Le lendemain matin, les Sociétaires ont bénéficié d'une visite guidée soit de la vieille ville de Lucerne, soit du musée d'art Rosengart. A l'heure du déjeuner, tout le monde s'est retrouvé au sommet du Pilate, destination pour laquelle

quelques membres de la société étaient partis à pied tôt le matin. Lors du déjeuner, **la société d'utilité publique du canton de Glaris a invité les Sociétaires de la SSUP à se réunir dans la ville de Glaris les 9 et 10 juin 2016 et la société d'utilité publique d'Obwald a lancé une invitation pour les 8 et 9 juin 2017**, les Sociétaires devant alors se réunir en AG au Flüeli-Ranft où sera fêté le 600e anniversaire de Nicolas de Flue, patron de la Suisse.

Echange renforcé avec les sociétés cantonales

Une fois par an, à l'occasion d'une réunion de la Commission centrale, la SSUP invite à un échange de vues les directeurs des sociétés d'utilité publique cantonales et régionales (SUP). Sur le plan juridique et organisationnel, les SUP sont totalement indépendantes de la SSUP - elles sont même en partie plus anciennes. Et en partie, elles sont beaucoup plus importantes! Ainsi, la «Gemeinnützige Gesellschaft Zug» (GGZ) emploie 400 personnes.

Toutes ces sociétés partagent pourtant un même combat pour concrétiser de manière judicieuse, efficiente et efficace des projets d'utilité publique, notamment au niveau des aides individuelles et de l'encouragement de projets tiers. Des thèmes fondamentaux sont également débattus, telle la promotion commune de l'engagement bénévole au sein de la société civile ou celle de l'effort de milice en Suisse. A ne pas sous-estimer: les SUP s'informent mutuellement de leurs projets en cours, une stimulation pour les autres SUP et même pour la SSUP. Voici un petit tour des SUP de Suisse:

La SUP argovienne a lancé un projet pour lutter contre l'abandon de déchets sur la voie publique; elle fait la



Foto: H.P. Saxer

Après l'AG, détente sur le lac des Quatre-Cantons - coucher de soleil y compris.

promotion de l'activité physique pour les enfants.
La SUP de Zofingue édite chaque année un répertoire des organisations à but non lucratif de sa région; elle organise une rencontre de réseautage.

La SUP des deux Appenzell gère plusieurs institutions pour des personnes vivant avec un handicap.
Dans le canton de Berne, la «Ökonomische und Gemeinnützige Gesellschaft» (OGG) se préoccupe de la population rurale, éditant une importante publication pour elle, le «Schweizer Bauer». Elle s'engage de plus en plus dans les domaines du gaspillage alimentaire et du logement avec assistance.

La SUP de Bienne est propriétaire d'une brocante qu'elle gère elle-même.

La «Gesellschaft für das Gute und Gemeinnützige Basel» (GGG) est l'une des plus importantes institutions sociales et culturelles de Bâle. Elle possède et gère plusieurs bibliothèques et propose des cours de langue.

La Société genevoise d'utilité publique (SGUP) a participé à la création du Comité International de la Croix Rouge; elle organise et encourage des débats sur des problèmes actuels de société et de politique sociale.

La SUP grisonne soutient surtout des personnes handicapées à vie.

La SUP de la ville de Lucerne soutient des projets culturels et sociaux à travers le canton et dirige un foyer pour personnes âgées à Lucerne.

Dans le canton de St-Gall, la SUP coopère intensément avec l'université et la Haute école pédagogique dans le domaine de la recherche sur le bien commun et le bénévolat dont elle fait également la promotion.

La SUP du canton de Schwyz décerne chaque année un prix social; elle offre un passeport vacances aux enfants et promeut la formation continue des bénévoles.

La SUP thurgovienne coordonne des bénévoles qui déchargent les proches de personnes atteintes de démence.

La SUP tessinoise soutient des personnes affectées par la pauvreté dans la région de Locarno.

La SUP vaudoise a fonction d'association faitière de toutes les sociétés cantonales d'utilité publique.

La SUP du canton de Zoug gère la clinique de réadaptation Adelheid à Oberägeri, une école spécialisée et plusieurs institutions sociales d'intégration de chômeurs et de migrants. La SUP du canton de Zurich encourage des projets sociaux et culturels et accorde des bourses.

La SUP locale de Hinwil prévoit la création d'une plateforme de collecte de fonds: www.tu-hier-gutes.ch.

Enfin, la SUP locale d'Affoltern soutient le réseau local des chemins de randonnée pédestre, l'université populaire et l'exposition d'œuvres de jeunes artistes.

La Commission centrale (CC) soutient le projet CHymne

2015 a été une année électorale et la Commission centrale s'est réunie trois fois au cours de l'exercice.

Le 10 avril, elle a approuvé une proposition du Comité



Le Comité exécutif de la SSUP en janvier 2016 lors de sa Retraite consacrée à la stratégie: *Debout de gauche à droite: Rolf Hänni, Christa Erb, Elisabeth Baume-Schneider (invitée), Jean-Daniel Gerber, Beate Eckhardt, Martin Hofer, Lukas Niederberger / Assis: Urs W. Studer, Heinz Altorfer, Filip Uffer*

exécutif consistant à ne plus faire adopter le budget par l'Assemblée générale, c'est-à-dire en milieu d'année, mais par la CC lors de la réunion d'automne de celle-ci, donc avant le début de l'exercice concerné. La CC a approuvé les comptes annuels 2014 ainsi que le budget 2015. Jean-Daniel Gerber a unanimement été proposé pour être reconduit à la Présidence de la SSUP lors de l'AG en juin. La CC a également approuvé toutes les autres propositions du Comité exécutif en vue des futures élections à l'occasion de l'AG.

Lors de sa brève réunion du 10 juin, juste après l'AG, la CC a procédé à la (ré)élection des membres du Comité exécutif, elle a en outre accepté d'accorder un soutien de plusieurs années au projet «Stimme Q» visant à améliorer la stimulation intellectuelle précoce des jeunes enfants. Dans leur séance du 16 octobre, les membres de la CC ont dit oui à la poursuite du projet CHymne, approuvant le budget nécessaire à la diffusion du texte sorti vainqueur du concours. Dans cette même réunion d'automne, pour la première fois, la CC a approuvé le budget de l'exercice suivant. Plusieurs membres de la CC ont confirmé qu'ils étaient disposés à accepter des mandats à pourvoir: Ainsi, *Barbara Thalmann*, les mandats aux conseils de la fondation «Hans und Hulda Klinger» et de la fondation «Sylvia und Oskar Sieber» et *Ruth Ludwig-Hagemann*, le mandat de Présidente de la fondation «Luchsinger-Haggenmacher», de Présidente de la fondation «Hans und Hulda Klinger» et de Présidente de la fondation «Sylvia und Oskar Sieber». *Ulrich Pfister* s'est proposé pour la Présidence

de la fondation Orphelina. La CC a nommé *Erich Ettl* au Conseil de la fondation de la «Jützische Direktion», *Beate Eckhardt* à la fondation Orphelina, *Peter Hug, Stefan Gander et Monika Engeler* à la fondation Grünau, *Filip Uffer* à l'assemblée de la fondation «Pro Senectute», *Robert Grüter* à la «Schweizerische Stiftung zur Erhaltung der Hohlen Gasse in Küssnacht», *Kurt Grüter* à la présidence de la fondation ZEW, *Rita Roos* au Conseil de fondation de «Pro Mente Sana» et *Herbert Ammann* (d'Erlinsbach en Argovie) à la fondation du foyer «Eugen und Gertrud Läubli-Heim». La CC a par ailleurs accepté d'accorder un soutien pluriannuel à «MenCare», un programme promouvant l'encadrement familial par les hommes. Enfin, la CC s'est unanimement prononcée en faveur d'un soutien pour «Microcrédit Solidaire Suisse»

Année de changement pour le Comité exécutif (CE)

En 2015, le Comité exécutif de la SSUP s'est renouvelé par étapes. *Doris Lüscher, Robert Karrer et Hans-Rudolf Kühn* ont quitté leur mandat en été, alors que *Beate Eckhardt et Urs W. Studer* ont rejoint le CE. A la fin de l'exercice, *Elisabeth Baume-Schneider*, ancienne Conseillère d'Etat du canton du Jura et nouvelle directrice de la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne, a accepté de s'engager au CE de la SSUP. Le CE proposera à la Commission centrale d'élire cette candidate lors de sa réunion d'avril 2016 ainsi qu' à l'Assemblée générale en juin.



Foto: Piotr Metelski

L'équipe de la SSUP a rajeuni: 5 ans de moins! *Au fond de gauche à droite:* Helene Hofer, Andrea Ruckstuhl, Claudia Staub, Renata Kubova, Flurin Cajöri, Hanspeter Saxer, Lukas Niederberger, Gabrielle Ballmer. *A l'avant:* Nina Meili, Tamara Jucker, Niyati Prayaga, Christa Erb, Jacqueline Schärli, Claudia Manser, Monika Blau

Dans sa réunion du 8 janvier, le CE a en effet préparé les prochaines élections afin de pourvoir les mandats se libérant dans les divers organes. Le CE a également étudié plusieurs demandes de soutien financier. Dans le domaine de la promotion du bénévolat, le CE a décidé de ne plus décerner régulièrement le Prix du bénévolat, mais de l'attribuer ponctuellement à l'avenir, afin d'en faire une distinction exceptionnelle honorant une personne, un projet/programme ou une organisation.

Le CE s'est enfin prononcé en faveur d'une extension du programme Job Caddie dans le canton de Zoug.

Le CE s'est réuni de nouveau le 5 février; encore une fois, les élections ont constitué un sujet majeur. Le programme détaillé de l'atelier de stimulation et de l'AG du 11 juin à Lucerne a été déterminé. Les comptes de l'exercice 2014 et le budget 2015 ont été examinés. Une proposition du programme SeitenWechsel/transfaire a été acceptée: une étude spéciale sera donc effectuée pour examiner la possibilité de nouveaux projets avec de nouveaux partenaires. Le Président et le Directeur ont ensuite présenté au CE la progression et le déroulement ultérieur du concours CHymne. Le CE s'est félicité de ce que la Présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga ait donné son oui définitif pour prononcer, le 1er août 2015, le discours officiel dans la prairie du Grütli.

Lors de sa troisième séance, le 13 mars, le CE a approuvé le bilan et les comptes de 2014, le budget pour 2015 ainsi que le rapport annuel 2014. Il a préparé les élections ainsi que les demandes de soutien financier en vue de la prochaine séance de la Commission centrale, le 10 avril. Il est prévu que la SSUP et la Commission Recherche Bénévolat organisent à l'avenir des concours de recherche sur des questions spécifiques.

La séance du 28 mai a été notamment consacrée au renforcement des projets d'utilité publique et des programmes de la SSUP en Romandie; une commission spécifique a été créée dans ce but. En ce qui concerne les locaux de la SSUP, il a été décidé d'utiliser désormais également l'étage intermédiaire pour les besoins propres de l'association - en effet, la locataire a quitté les lieux qu'elle occupait depuis de longues années. Toutefois, cette décision vaut sous réserve que la ville de Zurich accepte le changement d'affectation. Enfin, le CE a rendu sa décision sur neuf demandes de soutien financier.

La séance du 3 septembre a vu participer pour la première fois les nouveaux membres du CE, *Beate Eckhardt* et *Urs W. Studer*. Le CE s'est préoccupé de préparer le budget 2016 en vue de son acceptation en octobre par la Commission centrale. Plusieurs personnes ont été élues dans

La SSUP se réjouit de chaque nouvelle adhésion

diverses commissions, la durée de leur mandat étant de quatre ans. Ainsi, *Hedy Jager* de la GG Schwyz fait dorénavant partie de la Délégation du Grütli; *Muriel Surdez*, professeure à l'université de Fribourg, a rejoint la Commission Recherche Bénévolat et Urs W. Studer a été élu à la Commission des ressources. Le CE a par ailleurs décidé de diffuser à travers le pays le nouveau texte pour l'hymne national, une fois que le vainqueur du concours CHymne aura été déterminé.

Lors de sa dernière séance de l'année sous revue, le CE a décidé le 25 novembre une rénovation douce de l'étage intermédiaire afin qu'il puisse être utilisé par le Secrétariat de la SSUP. Etant donné que depuis la dernière modification statutaire, remontant à 2010, plusieurs modifications mineures ont été décidées par l'Assemblée générale, le CE préparera une révision générale des statuts qui sera soumise à l'AG de 2016.

Secrétariat rajeuni

La moyenne d'âge du Secrétariat a baissé en 2015: au lieu de 49, ce n'est plus actuellement que 44 ans. Cette réduction a été possible parce que trois étudiants réalisent des sondages et élaborent des stratégies de croissance pour les programmes permanents de la SSUP: SeitenWechsel/transfaire, Job Caddie et Intergeneration.

Autre nouveauté: depuis l'été 2015, la SSUP forme désormais, pendant 12 mois, une jeune personne dans le cadre de son apprentissage commercial. C'est Niyati Prayaga, âgée de 21 ans, qui a débuté cette expérience enrichissante pour la SSUP. Les programmes et projets de la SSUP sont présentés plus en détail dans les pages qui suivent. Au Secrétariat de la SSUP, c'est le domaine de la communication qui a subi quelques changements. Les sites Web de la SSUP elle-même et celui du Grütli ont été entièrement revus. La partie rédactionnelle du site Web de l'Observatoire du bénévolat est désormais réalisée au sein de la SSUP. Une newsletter électronique en français et en allemand est diffusée quatre fois par an à tous les membres de la SSUP ainsi qu'à d'autres personnes intéressées; elle suscite un écho très positif. Organisée chaque année, la sortie du personnel 2015 a conduit à Zurich l'équipe de Zurich. En trois groupes, les participants ont suivi le Foxtrail, ce qui leur a permis de découvrir des coins inconnus de cette ville qui leur est pourtant familière. Tous ont eu l'occasion d'approcher des endroits nouveaux pour eux et d'apprendre des anecdotes surprenantes. Le souhait a été exprimé de découvrir de la même manière d'autres villes suisses.

Renversement de tendance au niveau des adhérents

Le 31 décembre 2015, la SSUP comptait 976 membres (institutions comprises). La Société a donc perdu 205



Foto: Fotolia.com

La société d'utilité publique du canton de Glaris a invité les Sociétaires de la SSUP à se réunir dans la ville de Glaris

membres au cours de l'exercice, 35 du fait d'un changement du statut de membre à celui de donneur régulier ou donateur. Cet important recul doit encore une fois être imputé à la forte augmentation de la cotisation des membres en 2014. Toutefois, les résiliations ont progressivement diminué au fil de l'année 2015, et de nouveaux membres ont rejoint la SSUP. En 2015, ceux-ci étaient au nombre de 13. Mais le seul nombre des membres ne signifie rien quant au réseau de la SSUP. Or, celui-ci s'étend à plusieurs milliers de personnes et

institutions, reliées à la SSUP au travers de leurs préoccupations ou programmes et/ou de leurs idées et convictions, la SSUP diffusant les siennes régulièrement dans une circulaire en ligne. La SSUP remercie tous ses membres de leur fidélité.

Elle espère de les rencontrer nombreux à l'occasion de la prochaine AG (les 9 et 10 juin 2016 à Glaris) ou le 1er août 2016 au Grütli (inscription à partir du 1er juin auprès de la SSUP ou directement sur www.ruetli.ch).

L'association et ses chiffres		2015	2014	2013
Membres individuels	CHF	81 089	106 235	36 913
Membres collectifs	CHF	4 035	4 080	3 180
Dons et legs	CHF	54 425	252 692	410 122
Résultat total	CHF	139 549	363 007	450 215

La liste des donateurs figure dans la partie allemande à la page 12

Directeur de la SSUP: Lukas Niederberger / **Directrice de l'administration:** Christa Erb / **Directeur des Finances & Immeubles:** Hanspeter Saxer / **Assistante de communication:** Claudia Staub / **Assistante administrative:** Helene Hofer / **Apprentie administrative:** Niyati Prayaga



Visite de la mine de Landesplattenberg Engi près de Glaris



Visite de «Schule an der Linth» (SadL) à Ziegelbrücke, un établissement d'enseignement spécialisé dont la société d'utilité publique de Glaris assume la responsabilité institutionnelle

Plus que du ciment pour la société

L'une des plus importantes missions de la SSUP, c'est de promouvoir l'engagement d'utilité publique et le bénévolat au sein de la société civile. Le rapport 2016 de l'Observatoire du bénévolat vient de paraître, présentant de nouvelles informations.

L'engagement associatif est en baisse

Par rapport aux chiffres recensés par les précédents rapports (2007 et 2010), la troisième édition de l'Observatoire du bénévolat confirme une légère baisse successive de l'engagement bénévole formel au niveau des associations et organisations. 25 % des adultes assurent une forme de bénévolat formel en Suisse. Les personnes ayant bénéficié d'une formation supérieure, touchant un salaire plutôt élevé et occupant un poste de direction, sont plus enclines à s'engager et à assumer notamment des fonctions honorifiques. Les bénévoles attachent une grande importance à l'estime que leur vaut leur travail bénévole auprès des organisations ainsi que des communes et dans les médias.

L'assistance entre voisins conserve le même niveau

38 % des adultes (42 % des femmes et 33 % des hommes) s'engagent de manière informelle dans une activité bénévole auprès de voisins ou de proches. Toutefois, le temps ainsi investi a tendance à diminuer depuis cinq ans (il est passé de 15 à 11 heures par mois). La possibilité de créer des liens sociaux et un horaire souple sont les principaux moteurs des activités bénévoles informelles.

Les motivations sont diverses et variées

Tous ensemble, les Suisses effectuent 700 millions d'heures de travail bénévole par an, ce qui représente environ 9 % des 7700 millions d'heures de travail rémunéré. La motivation varie beaucoup en fonction de l'âge des bénévoles.

Motivations	Bénévolat formel	Bénévolat formel	Bénévolat informel	Bénévolat informel
<i>(en %, plusieurs réponses admises)</i>	15–34 ans	plus de 34 ans	15–34 ans	plus de 34 ans
Faire bouger les choses en groupe	69	76	50	52
Assister d'autres personnes	63	70	77	80
Elargir ses connaissances	61	51	48	37
Développer sa personnalité	45	41	37	27
Entretenir son réseau	38	37	46	51
Favoriser sa carrière professionnelle	24	11	23	8
Aborder des problèmes personnels	18	14	15	14

Saviez-vous, que ...

- ... pour les moins de 40 ans la propension à accepter une mission à titre honorifique a diminué de 50 % en 5 ans?
- ... les indemnisations symboliques ou monétaires, les offres de formation continue et les certificats d'activité ne parviennent pas à motiver des bénévoles à s'engager dans des organisations, même si ces dernières misent de plus en plus sur ce type d'incitation?

Les jeunes aident en ligne

Pour son rapport 2016, l'Observatoire s'est intéressé pour la première fois à l'engagement bénévole sur Internet. Un quart de la population s'engage à ce niveau. Les bénévoles en ligne sont typiquement jeunes, solos, masculins, citadins et sans confession. L'engagement bénévole sur Internet consiste à animer des groupes Facebook, à entretenir des sites Web d'associations ou d'organisations et à offrir des conseils ou expertises.

Informations complémentaires

- Comptes-rendus de lecture d'ouvrages sur l'utilité publique et le bénévolat: site Web de la SSUP (rubrique Publications → Livres recommandés).
- Le rapport 2016 de l'Observatoire du bénévolat (éditions Seismo) est en vente dans les librairies.

De nombreuses statistiques et des graphiques peuvent être téléchargés sur le site Web www.freiwilligenmonitor.ch

A l'actif de 2015

- Organisation du premier atelier de stimulation avant l'Assemblée générale (voir la newsletter numéro deux de la SSUP, en ligne)
- Prise en charge de la rédaction du site Web www.freiwilligenmonitor.ch
- Accompagnement et soutien de quatre projets de recherche
- Soutien de projets tiers comportant une importante part d'activités bénévoles

Objectifs 2016

- Publication du rapport 2016 de l'Observatoire du bénévolat
- Examen de nouveaux projets dans le but de promouvoir de manière ciblée le bénévolat
- Collecte de sujets pour une prochaine édition de l'Observatoire du bénévolat
- Encouragement de la recherche sur le bénévolat en Suisse romande

Le bénévolat et ses chiffres		2015	2014	2013
Recettes provenant de partenaires de l'Observatoire	CHF	42 000	141 453	43 000
Contributions à la recherche	CHF	-63 671	-35 160	-42 368
Observatoire du bénévolat	CHF	-331 250	-196 344	-50 000
Colloques, publications	CHF	-7 856	-250	-9 520
Prix du bénévolat	CHF	0	0	-108 072
Frais de personnel	CHF	-32 754	-12 451	-15 848
Frais d'infrastructure	CHF	-4 441	-1 889	-1 983
Résultat total	CHF	-397 972	-104 641	-184 791

De nouveaux clients, de nouvelles institutions sociales

Un nombre de stagiaires élevé comme plus jamais depuis la crise économique de 2008, six nouvelles entreprises clientes et un intérêt des médias toujours très marqué: SeitenWechsel / transfaire se félicite de ses résultats en 2015.

L'engagement

Un stage SeitenWechsel ou transfaire permet à des dirigeants de suivre pendant cinq jours une formation continue dans une institution sociale. Il s'agit de renforcer les compétences de direction de ces cadres, notamment au niveau de la communication et du développement de la personnalité. Chaque stage poursuit un objectif ciblé et fait l'objet d'une évaluation. Trouver une place dans une institution sociale appropriée, encourager le stagiaire à opter pour un domaine qui lui semble difficile et évaluer à l'issue du stage ce que celui-ci a apporté au stagiaire et à son entreprise voilà ce qui nous préoccupe tous les jours. Bien sûr, nous traitons aussi les retours de nos stagiaires. Voici un exemple: «Mon stage SeitenWechsel m'a fait comprendre que j'ai tendance à retomber dans

les de faire face à cette croissance avec les ressources existantes. Parallèlement, nous avons effectué une étude de marché destinée à identifier les produits et les partenaires susceptibles de nous amener encore plus de clients à l'avenir. L'étude a été achevée fin février 2016. La mise en œuvre des résultats fera partie de nos tâches de l'année 2016. Autre mission: développer transfaire en Romandie.

La communication écrite

SeitenWechsel est dans sa 21^e année – et les médias s'intéressent à nous. Sur les huit articles de presse consacrés à nos stages, celui publié dans le «Magazine Migros» a sans aucun doute eu le public le plus nombreux: 2,3 millions de lecteurs et lectrices. En ce qui concerne notre groupe cible, les dirigeants d'entreprise, nous avons pu le atteindre par un article diffusé dans «Alpha», supplément de Tages-Anzeiger et Sonntagszeitung consacré à des offres d'emploi pour cadres. Près d'un million de personnes ont ainsi pu lire quelle utilité six dirigeants ont trouvée à leur stage SeitenWechsel. Handelszeitung, dont les 94 000 lecteurs font également partie de notre groupe cible, a consacré un article à SeitenWechsel dès le début de l'année 2015. Ceux qui auraient manqué ces articles, peuvent les consulter ici: www.seitenwechsel.ch/medien.

La communication orale

Afin de faire encore mieux connaître le programme SeitenWechsel / transfaire, nous avons participé à de nombreuses manifestations en 2015. Nous nous sommes rendus à la NZZ pour assister à une importante réunion des RH dès 7 heures 30; lors de plusieurs salons de recrutement, nous avons observé la concurrence aux heures de midi et nous avons fait circuler nos cartes de visite le soir, à l'occasion d'apéritifs organisés par «Female Leaders» ou d'autres figures de l'économie. Dans le but de faire parler de nous, nous avons enfin transmis cinq newsletters en allemand et en français à plus de 2700 destinataires.

Saviez-vous, que ...

- ... nous avons acquis six nouvelles entreprises clientes?
- ... nous pouvons compter sur 12 nouvelles institutions sociales?
- ... certains stagiaires ont récidivé et effectué une seconde intervention?

mes vieux schémas, que je dois modérer ma réaction et élaborer mon ressenti avant de m'exprimer. Durant ma semaine de stage, j'ai eu de nombreuses occasions de travailler ce point et j'ai pu faire de multiples expériences. L'erreur était permise! J'ai énormément appris au cours de ce stage!» Afin de permettre à de plus nombreux stagiaires de faire de telles expériences, année après année, l'une de nos principales activités est l'acquisition de nouvelles entreprises. En 2015, nous avons pu doubler leur nombre comparé à l'année précédente et plus de 20 entreprises nous ont envoyé des cadres pour des stages. Nous avons d'ailleurs été capab-



Le programme Seitenwechsel/transfaire profite à l'économie et aux institutions sociales: stagiaires s'occupant de personnes handicapées

A l'actif de 2015

- Avec 148 stagiaires, le nombre de participants à nos stages a augmenté de 3,5 % par rapport à l'année précédente. Nous avons atteint nos objectifs budgétaires. Dans notre mission, nous avons pu compter sur nos bonnes relations avec (par ordre alphabétique): Alstom, Bank Vontobel, Credit Suisse, LGT, Manor, les coopératives Migros de Lucerne, Suisse orientale et Zurich, la Fédération des coopératives Migros, la Poste suisse, diverses succursales Raiffeisen, la ville de Zurich, Swisscom et UBS.
- Six nouvelles entreprises se sont ajoutées à la liste en 2015: l'Administration fédérale des finances, le canton de Lucerne, Localnet et Reformierte Kirche Kanton Zürich ainsi que deux entreprises pour lesquels SeitenWechsel constitue un projet pilote et qui souhaitent vérifier si notre programme cadre bien avec leur stratégie de formation continue.
- Cinq stagiaires se sont inscrits de leur propre initiative, donc indépendamment d'une entreprise. C'est à leur intention que nous avons organisé un atelier d'évaluation à l'automne 2015.

Objectifs 2016

- Mise en œuvre des résultats de notre étude
- Renforcement de notre notoriété, notamment en Romandie
- Acquisition de nouveaux segments de clients

SeitenWechsel et ses chiffres	2015	2014	2013
Recettes	278 247	269 466	238 083
Dépenses directes	-10 962	-39 887	-13 424
Activités anniversaire	0	-23 594	-3 000
Frais de personnel	-264 224	-262 816	-246 017
Part des frais d'infrastructure	-40 602	-31 270	-37 878
Résultat total	-37 541	-88 101	-62 236

Direction du programme SeitenWechsel/transfaire: Jacqueline Schärli et Renata Kubova / **Coordination Romandie:** Sonia Weil / **Administration:** Tamara Jucker / **Etude de sondage:** Flurin Cajöri

Demandes au top

En 2015, le nombre de jeunes adultes soutenus par Job Caddie a augmenté de 30 % par rapport à l'année précédente. L'assistance de jeunes sous contrat d'apprentissage est en hausse. Une nouvelle antenne a été inaugurée à Zoug en septembre. Des négociations avec des partenaires potentiels sont en cours à Berne.

Demandes en hausse de 30 % à Zurich

Les demandes émanant de jeunes en apprentissage, ou juste après, augmentent depuis des années. Toutefois, en 2015 la hausse a bondi: +30 % par rapport à l'année précédente! Dans le canton de Zurich, il manque toujours des offres de soutien destinées aux jeunes adultes en difficulté, notamment dans leur apprentissage ou après avoir rompu un contrat d'apprentissage. Ce en dépit de ce que les experts confirment qu'un programme de mentoring, comme Job Caddie, contribue réellement à réduire le coût pour les entreprises et l'économie nationale, tout en assurant que les entreprises continuent à former des jeunes.

Aide plus précoce

La rupture d'un contrat d'apprentissage n'est pas une catastrophe en soi. Grâce notamment à l'assistance offerte par Job Caddie, la plupart des jeunes retrouvent une autre place d'apprentissage. Toutefois, il fait sens que les apprenants appellent à l'aide aussi tôt que possible lorsqu'ils rencontrent des difficultés dans leur apprentissage. Le fait qu'ils soient assistés d'un mentor permet souvent de rationaliser et de relativiser la situation. Il est alors souvent possible de trouver des arrangements judicieux pour les deux parties et de fixer des objectifs réalistes. A défaut, le contrat d'apprentissage peut au moins être résilié en bonne et due forme. 2015 a vu augmenter surtout le nombre de jeunes ayant sollicité précocement l'aide de Job Caddie.

Démarrage réussi à Zoug, négociations à Berne

Début septembre 2015, Job Caddie a ouvert une antenne dans le canton de Zoug. Ce pas en avant, nous le devons surtout à la «Gemeinnützige Gesellschaft Zug» (GGZ). Les premiers chiffres sont positifs: deux douzaines de personnes intéressées engagées dans divers domaines

Saviez-vous, qu'en 2015 ...

... 381 jeunes adultes ont recherché conseils?

... 38 % d'entre eux sont issus de l'immigration?

... 121 mentors bénévoles se sont engagés pour eux?

... Nina Meili a entamé dès mars des négociations avec plusieurs nouvelles localités?

professionnels ont pu être formées et se tiennent désormais à disposition de Job Caddie – autant de mentors bénévoles. Une douzaine de mentorats ont été établis et, en partie, menés à terme avec succès.

Parallèlement, les négociations en vue de l'ouverture d'une deuxième antenne dans la région de Berne ont bien progressé. Les décisions définitives seront prises par les organes compétents dès le printemps 2016.

Informations complémentaires: www.jobcaddie.ch



Jamais auparavant autant de jeunes ne sont venus frapper à la porte de Job Caddie

A l'actif de 2015

- A Zurich, le nombre de jeunes adultes requérant l'aide de Job Caddie a progressé de 30 % par rapport à l'année précédente.
- Plus de 100 mentors bénévoles ont participé au programme.
- Dans le canton de Zoug, Job Caddie a ouvert une antenne.
- A Berne, des négociations avec des partenaires potentiels sont en cours.

Objectifs 2016

- Analyse d'efficience à Zurich.
- Conclusion des négociations en vue de l'ouverture d'une antenne dans le canton de Berne.
- Négociations préliminaires avec des partenaires potentiels en Romandie et Suisse centrale.

Job Caddie et ses chiffres		2015	2014	2013
Recettes	CHF	36 247	42 847	0
Dépenses directes	CHF	-36 171	-52 473	-56 340
Frais de personnel	CHF	-280 871	-229 343	-197 371
Part des frais d'infrastructure	CHF	-37 430	-33 331	-32 325
Résultat total	CHF	-318 225	-272 300	-286 036

Direction du programme Job Caddie: Claudia Manser et Andrea Ruckstuhl / **Premiers entretiens:** Helgard Christen
Administration: Tamara Jucker / **Mandat développement projet:** Nina Meili

Le nombre d'utilisateurs de la plateforme a doublé

Dans l'espace virtuel, la plateforme en ligne a été réorganisée, optimisée et enrichie par de stimulantes contributions aux blogs. Dans le monde réel, de nombreux responsables de villes, communes et institutions ont pu être sensibilisés et mis en réseau.

Focus sur les institutions d'encadrement

Depuis 2010, le programme Intergeneration émet des impulsions pour la création de liens intergénérationnels, donne de la visibilité à des projets intergénérationnels, sensibilise les acteurs du domaine et les met en réseau. Avec le concours de la section Pro Senectute de la région de Brugg (AG), Intergeneration a convié en mars 2015 les institutions d'encadrement pour jeunes et moins jeunes à une soirée de stimulation, consacrée aux projets intergénérationnels de leur domaine. Quelle satisfaction de constater que la quasi totalité du personnel dirigeant et d'encadrement des maisons de retraite, crèches et garderies locales a répondu présente! Une première dans cette composition! Par sa présentation riche en informations et expériences, Christine Klumpp, directrice d'une crèche zurichoise, a ouvert la voie à un débat animé.

C'est pourquoi la plateforme en ligne www.intergeneration.ch présente, d'une part, des initiatives réelles dans sa liste des projets et sur son blog, et le programme Intergeneration promeut, d'autre part, des activités non-virtuelles à travers le pays. Notre blog thématise des sujets actuels, tels le financement de projets par le crowdfunding, la promotion de projets intergénérationnels au niveau des communes ou les «Senior Guides» qui font visiter des musées.

Dans le monde non-virtuel, l'Union des villes suisses a invité Intergeneration à organiser avec elle un colloque à Bienne. En novembre 2015, cette manifestation nous a permis de présenter aux participants, se réclamant des administrations communales et des milieux politiques, le fonctionnement en réseau des projets intergénérationnels et l'échange entre eux dans le cadre d'un atelier et d'une session de posters. Les contenus ainsi que la forme innovante du colloque ont suscité un écho très positif.

Informations complémentaires: www.intergeneration.ch

Saviez-vous, que ...

... www.intergeneration.ch a servi de modèle pour une plateforme similaire créée par l'Etat fédéral autrichien?

Cette manifestation pilote a permis de tirer pleins d'enseignements pour la promotion réussie de projets intergénérationnels dans des institutions d'encadrement.

Mettre en réseau les projets intergénérationnels avec les communes

Les références pratiques et les exemples concrets de mise en œuvre sont autant d'instruments efficaces permettant de promouvoir les relations et projets intergénérationnels.



Intergeneration et son colloque ont généré des discussions animées

A l'actif de 2015

- Le nombre de consultations de la plateforme www.intergeneration.ch a doublé par rapport à l'année précédente. Quelque 16 000 personnes ont visité la plateforme en 2015 et 227 projets sont représentés dans la liste correspondante.
- En partenariat avec l'Union des villes suisses, nous avons organisé des ateliers et une session de posters portant sur des projets intergénérationnels dans le cadre du colloque sur la politique de la vieillesse et des générations en novembre 2015 à Bienne.

Objectifs 2016

- Renforcer la notoriété de la plateforme en ligne www.intergeneration.ch et augmenter le nombre d'utilisateurs.
- Faire une priorité de la promotion de projets intergénérationnels dans les institutions d'encadrement.
- Planifier et réaliser un colloque commun avec le Pour-cent culturel de la Migros et l'Académie suisse des sciences humaines et sociales le 14 septembre à Fribourg. Thème: La coopération de la société civile et de l'Etat au niveau des projets intergénérationnels.

Intergeneration et ses chiffres		2015	2014	2013
Dépenses directes	CHF	-85 276	-148 248	-111 111
Frais de personnel	CHF	-135 924	-133 390	-99 346
Part des frais d'infrastructure	CHF	-19 455	-15 291	-15 667
Résultat total	CHF	-240 655	-296 929	-226 124

«Sur fond rouge la croix blanche»...

208 personnes et groupes ont participé au concours artistique visant à donner un nouvel hymne national à la Suisse. Le jury spécialisé et la population sont tombés d'accord pour désigner comme gagnante la contribution de Werner Widmer, économiste de la santé vivant près de Zurich. Le nouveau texte fera l'objet d'une large diffusion à travers le pays.

Une entreprise complexe

Il y a un an, nous avons pu informer nos lecteurs que sur les 208 contributions soumises au concours, six d'entre elles avaient été sélectionnées par le jury spécialisé et allaient faire l'objet d'un vote public sur Internet. Alors qu'en janvier et février 2015, les six textes étaient traduits de manière à en disposer dans les quatre langues nationales, le Chœur Suisse des Jeunes a parallèlement débuté ses répétitions en vue de l'enregistrement son et du tournage prévus pour mi-mars dans les studios de la télévision SRF de Zurich. Début avril, les 24 vidéos ont été mises en ligne sur les quatre versions linguistiques du site Web du projet CHymne, permettant ainsi de procéder à un vote

fondation «Diakoniewerke Neumünster» et préside le conseil d'administration de l'hôpital cantonal de Bâle-Campagne. Pour sa proposition, Werner Widmer a conservé la mélodie de l'hymne actuel. Voici le nouveau texte destiné à remplacer un jour le Cantique suisse, dont la version allemande avait été rédigée en 1840 par un homonyme, Leonhard Widmer:

*Sur fond rouge la croix blanche,
symbole de notre alliance,
signe de paix et d'indépendance.
Ouvrons notre coeur à l'équité
et respectons nos diversités.
A chacun la liberté
dans la solidarité.
Chantons d'une même voix:
sur fond rouge la blanche croix.*

Saviez-vous, que ...

- ... outre les versions adaptées dans les quatre langues officielles, il existe une «strophe suisse» qui associe les quatre langues nationales en les alternant tous les deux vers;
- ... en France, Belgique et Angleterre, plusieurs organisations et politiques visent actuellement un changement de texte, voire la création d'un nouvel hymne national?

public. Le 12 septembre 2015, la contribution de Werner Widmer est sortie gagnante du concours.

Un vainqueur plurivalent

Aujourd'hui domicilié à Zollikerberg (ZH), cet économiste de formation avait d'abord étudié la théorie de la musique au conservatoire de Berne. Il dirige actuellement la

Musicologue et économiste de la santé, Werner Widmer a participé au concours artistique, le concept l'ayant fasciné: choisir les valeurs citées par le préambule de la Constitution fédérale comme base pour un nouvel hymne national. Par son texte, Werner Widmer souhaite renforcer la cohésion des personnes vivant en Suisse. Chaque mot est bien pesé et le drapeau suisse encadre parfaitement le texte. En effet, lorsque l'hymne national est joué ou chanté, ce drapeau n'est généralement jamais loin: cérémonie de Fête nationale, match international de football, Jeux Olympiques, etc. Au milieu du nouveau texte, là où la mélodie s'élève, est mentionné le mot central: équité. Il est vrai qu'en Suisse, l'ascension progressive et durable ainsi que la croissance sont intimement liées à l'équité. En ce qui concerne le préambule de la Constitution fédérale, l'équité n'est explicitement évoquée que dans la version française;



Le Chœur Suisse des Jeunes interprète les six meilleures contributions en vue du vote public en ligne

ce préambule et la Constitution dans leur ensemble aspirent néanmoins implicitement à une société équitable.

La Romandie et l'étranger

Depuis les débuts du projet CHymne en 2013, la Romandie s'est davantage engagée que les régions alémaniques et le Tessin. Un tiers des 208 contributions soumises au concours nous est parvenu de Suisse occidentale, et un tiers des votants en ligne étaient des Romands. Dans les médias francophones, les reportages consacrés au projet CHymne étaient plus nombreux, plus ouverts et plus différenciés que ceux publiés à Zurich, Bâle, Berne et Lugano. D'une part, le besoin de faire partie prenante de la Suisse et de son identité semble plus accentué en Romandie que ne

l'imaginent les habitants entre Rorschach et Fribourg. D'autre part, le Cantique suisse est par endroit plus piétiste et plus martial que l'original en langue allemande de Leonhard Widmer. Ainsi, la quatrième strophe française exhorte: «Sur l'autel de la patrie mets tes biens, ton cœur, ta vie!», alors que le passage allemand correspondant ne fait que conseiller:

«In Gewitternacht und Grauen lasst uns kindlich ihm [Gott] vertrauen!»

A l'étranger, l'action CHymne a suscité un vif intérêt dans les médias en 2015, comme en 2014 déjà. Le journaliste anglais Alex Marshall a même consacré au projet suisse toute une partie de son livre sur les hymnes nationaux.

A l'actif de 2015

- Sur les 208 contributions soumises, les six meilleures ont été présentées à un vote public sur Internet.
- Le 12 septembre 2015, la finale du concours a été diffusée en direct par la télévision (RTS1 et SRF1, émission Potzmusik).

Objectifs 2016

- Dès que les quatre versions linguistiques de la contribution gagnante seront définitives elles seront diffusées à travers le pays.
- Une organisation sera instituée afin de soutenir les associations sportives et sociétés de musique et de promouvoir ainsi le nouveau texte de l'hymne national.

Le projet CHymne et ses chiffres		2015	2014	2013
Frais de personnel	CHF	-64 652	-68 675	-40 363
Site Web, notaire, diverses	CHF	-266 178	-123 862	-54 622
Infrastructure	CHF	-13 323	-11 511	-7 338
Résultat total	CHF	-344 153	-204 048	-102 323

Direction du projet: Lukas Niederberger / Assistant: Ruedi Schneider jusqu'en octobre 2015, Claudia Staub depuis novembre 2015

Une première saison réussie

**Le 1er avril 2015, Mike McCardell a ouvert sa première saison au Grütli.
Un franc succès, et pas seulement grâce à la météo.**

McRütli? Le scepticisme s'est envolé

Lorsque le public a appris qu'un certain Mike McCardell reprendrait les rênes au Grütli, certains ont fait la grimace: un homme à la double nationalité étatsunienne-suisse et portant un nom écossais allait diriger le restaurant du Grütli et faucher la prairie, berceau de la Confédération! Et lorsqu'un peu plus tard, ce même Mike McCardell a

nombreux au Grütli entre avril et novembre 2015.

En outre, l'équipe du Grütli a fait ses preuves lors de plusieurs grandes manifestations. Ainsi, le 25 juillet, répondant à l'invitation de la Société Suisse des Officiers (SSO), 500 personnes se sont réunies dans la prairie pour commémorer les 75 ans du Rapport du Grütli. En effet, c'est en 1940 que le général Guisan avait présenté à 500 officiers supérieurs la stratégie du «Réduit». Le 22 août 2015, 2800 personnes ont participé à la grande fête du Hauseigentümerverband pour célébrer le centenaire de cette association. Les manifestations d'envergure constituent un réel défi au Grütli. D'abord, aucun camion ne peut y accéder pour déposer de gros matériels techniques ou de scène, des tentes ou quantité de nourriture. De plus, la présence d'un nombre suffisant de bateaux doit être garantie sur le lac à proximité du Grütli pour une évacuation rapide de tout le monde en cas de tempête.

Saviez-vous, que ...

... dès le 1er juin de chaque année, vous pouvez vous inscrire en ligne si vous souhaitez participer à la cérémonie du 1er août au Grütli?

... vous pouvez organiser au Grütli vos cérémonies privées ou professionnelles - même en soirée?

... pour les excursions scolaires et pour toutes autres expéditions, un coin grillades a été aménagé dans la prairie?

annoncé qu'il amènerait avec lui des bovins écossais au Grütli, issus du troupeau de ses parents, le scepticisme était grand et la suissitude semblait en péril. Parlant l'idiome marqué du pays d'Obwald et citoyen d'une corporation uranaise, Mike McCardell est toutefois parvenu à dissiper les doutes - et ses bêtes poilues ressemblant à des nounours l'y ont aidé. Sur la carte du restaurant, que des mets et des vins suisses, sans oublier la bière spéciale du Grütli aux ingrédients tout helvétiques. De nombreux produits utilisés par Mike McCardell proviennent des fermes voisines et de culture biologique.

Plusieurs points forts

Grâce au beau temps, les visiteurs - excursionnistes individuels, groupes d'élèves ou de touristes - ont afflué

La Présidente de la Confédération vivement acclamée

Plus de 1300 personnes ont assisté à la cérémonie officielle au Grütli, dont plusieurs centaines sur invitation de Gästival, l'organisation partenaire de la Fête nationale 2015. Cette association a été spécialement créée par les cantons touristiques riverains du lac des Quatre-Cantons à l'occasion des 200 ans d'hospitalité en Suisse centrale. Le gérant du Grütli et son équipe ont fait preuve d'un grand professionnalisme pour accueillir tout ce monde. Les corps de police d'Uri et de Schwytz ainsi que le personnel de Securitas ont veillé à l'ordre et à la sécurité. L'impression la plus durable de ce 1er août 2015, lequel entrera sans doute dans les annales de la société de musique de Brunnen, a été largement diffusée par tous les médias: la prestation spontanée de la Présidente de la Confédération, pianiste de concert de par sa formation, en tant que cheffe d'orchestre dirigeant l'hymne national. Le discours de Simonetta Sommaruga peut être consulté sur le site Web du Grütli. Comme pour les années précédentes, 140 ambassadeurs



La Présidente de la Confédération, Simonetta Sommaruga, dirige la Musikgesellschaft Brunnen pour l'interprétation de l'hymne national

et autres représentants diplomatiques du monde entier ont suivi l'invitation de la SSUP. Ces hauts dignitaires sont généralement surpris de voir que dans ce pays, la nation n'est pas fêtée avec des parades militaires et des banquets somptueux, mais dans une simple prairie autour de saucis-

ses grillées, sur fond de lanceurs de drapeaux et de cors des Alpes. Certains diplomates ont même utilisé l'ambiance détendue pour des entretiens en toute confiance, ainsi l'ambassadrice des Etats-Unis, Suzie LeVine, et l'ambassadeur irakien, Majid A. Al-Lachmani.

A l'actif de 2015

- Fête nationale dans le cadre du «Gästival – 200 Jahre Gastfreundschaft Zentralschweiz» (200 ans d'hospitalité en Suisse centrale).
- Actualisation du site Web du Grütli: www.ruetli.ch.
- Exposition sur le thème de l'identité suisse.

Objectifs 2016

- Elaboration d'un concept pour les manifestations culturelles et la transmission historique.
- Organisation de la cérémonie 2016 en coopération avec la Croix-Rouge suisse (CRS), laquelle fête ses 150 ans.

Le Grütli et ses chiffres		2015	2014	2013
Recettes gérance (CHF)	Saison 2012 (solde)			15 860
	Saison 2013		8 399	21 500
	Saison 2014	8 677	21 500	
	Saison 2015	56 047		
Frais de personnel	CHF	-67 719	-58 960	-48 178
Infrastructure / Administration	CHF	-9 939	-6 872	-7 338
Fête nationale	CHF	-111 367	-77 550	-65 061
Site web	CHF	-70 326	-4 241	-845
Autres	CHF	-9 343	-17 670	-13 309
Résultat total	CHF	-203 970	-135 395	-97 371

Direction de l'administration du Grütli: Lukas Niederberger / Coordination de l'infrastructure / Communication avec l'OFCL: Hanspeter Saxer / Coordination avec les groupes invités / Cérémonie officielle: Christa Erb

L'art de faire des dons utiles

Chaque année, la SSUP aide plusieurs centaines de personnes et familles à faire face à des urgences financières. Pour cela, elle utilise soit des fonds propres, soit des moyens qui lui ont été confiés par des donateurs ou des fondations. Un savoir-faire ciblé est désormais nécessaire pour offrir un soutien pertinent, efficace et responsable aux effets durables.

Administration inefficace de la pauvreté

Certains économistes défendent la thèse qu'un revenu minimum de base permettrait de mieux atténuer la pauvreté en Suisse que le système d'assurances sociales très complexe et cher en personnel que nous connaissons actuellement avec les assurances vieillesse, maladie, chômage et invalidité, les prestations complémentaires et l'aide sociale. Ainsi, des personnes sont obligées de vivre de l'aide sociale à la suite d'un accident qui les a rendues inaptes au travail; en effet, elles attendent parfois jusqu'à quatre ans avant d'obtenir une réponse à leur demande de rente d'invalidité. Enfin, les services sociaux communaux subissent une pression politique grandissante à faire davantage d'économies, et les personnes démunies en font les frais. De ce fait, les services sociaux demandent de plus en plus souvent à des fondations de bienfaisance de venir en aide à des personnes vivant de l'aide sociale afin que celles-ci puissent payer certaines factures ou rembourser des dettes alors même qu'il appartiendrait à l'Etat de couvrir ces dépenses. La SSUP finance actuellement la rédaction d'un guide sous le titre «Kein Geld?!» (Pas d'argent?!) à paraître en automne 2016. Cet ouvrage exposera clairement les responsabilités dans le domaine social, non seulement aux services sociaux mais encore aux administrateurs, fondations de bienfaisance et personnes démunies.

Traitements dentaires en baisse

L'an dernier, nous avons relaté ici que la SSUP avait, au cours des années précédentes, reçu un nombre croissant de demandes pour financer des travaux dentaires. Suite à des entretiens avec l'association des dentistes suisses, la SSUP exige désormais une seconde opinion de la part d'un dentiste-conseil, lequel doit confirmer que les traitements envisagés sont conformes aux directives de la CSIAS,

qu'ils sont efficaces, utiles et économiques. Cette pratique a entraîné pour la SSUP une baisse de 80 % des traitements dentaires.

Assistance rapide, efficacité améliorée

Grâce à la SSUP, de nombreuses personnes parviennent à faire face à une urgence financière, voire à se sortir de l'aide sociale. Le fait que des dons soient utilisés pour rembourser des dettes est souvent critiqué: cela reviendrait à réparer le cerclage d'un tonneau sans fond. C'est pourquoi la SSUP exige que les personnes ayant bénéficié d'une aide pour rembourser des dettes, soient encadrées pendant un certain temps par des conseillers spécialisés en matière de budget. Exemple: La SSUP a assisté de cette manière une mère élevant seule ses enfants; elle était longtemps restée au chômage et s'était endettée. Une fois ses dettes remboursées, ses revenus ont suffi de nouveau pour faire face aux dépenses du ménage. Son système familial s'est stabilisé, finances et santé compris. La SSUP finance également des formations utiles à l'intégration ou à la réinsertion professionnelle. Exemple: La SSUP a aidé un père de famille de 36 ans qui n'était autorisé à travailler que temporairement comme chauffeur car pour une activité fixe, il lui manquait le certificat d'aptitudes de transports professionnels. Immédiatement après avoir passé l'examen pratique de conduite, il a obtenu un vrai contrat de travail à plein temps et il a pu quitter l'aide sociale.

Foto: Fotolia.com



Les demandes concernant des interventions dentaires et orthodontiques ont considérablement baissé

L'Aide individuelle et ses chiffres	2015	2014	2013
Demandes reçues	335	374	500
Demandes acceptées	156	186	135
Part des demandes acceptées Suisse alémanique (%)	66	65.6	60.8
Part des demandes acceptées Suisse romande (%)	25.7	26.9	32.0
Part des demandes acceptées Suisse italienne (%)	8.3	7.5	7.2
Montant total des dons (CHF)	333 640	420 072	317 504
Montant moyen par don (CHF)	2 138	2 258	2 352
Dépenses Administration et Infrastructure (CHF)	55 182	52 796	60 566
Frais de personnel / montant total des dons (%)	16.5	12.57	19.0
Raisons invoquées (nombre de demandes*)			
Frais de santé, y compris dentaire	165	157	109
Loyers/logement	71	66	44
Formation	71	82	28
Remboursement de dettes	38	24	20
* (plusieurs réponses possibles).			

Traitement des demandes en allemand: Tamara Jucker / **Traitement des demandes en français/italien:** jusqu'en juillet 2015 Nadine Piveteau, depuis octobre 2015 Gabrielle Ballmer

L'encouragement par des partenariats

La SSUP soutient des institutions et des projets de portée nationale qui impliquent une part considérable de travail bénévole. Elle a également conclu des partenariats de soutien dans le cadre desquels un échange approfondi s'est instauré concernant les contenus.

Des dons à effets calculés

Dépenser de l'argent n'est pas bien compliqué. Mais le donner à bon escient, tous intérêts bien pesés et avec des effets positifs, c'est une autre affaire. Les particuliers le savent eux aussi, confrontés qu'ils sont chaque année en décembre à des boîtes aux lettres débordant de missives de collecte de fonds.

Ces derniers temps, on parle de plus en plus d'une nouvelle caste de donateurs et de mécènes richissimes propageant «l'altruisme efficace», selon la devise «Amasser un maximum d'argent et en faire don là où son utilité sera maximale». Plausible, à première vue. Toutefois, si ce principe de l'effet financier maximal devait être appliqué de manière systématique, la SSUP ne pourrait plus guère accorder d'aide individuelle en Suisse. Dépensés pour acheter des médicaments contre le paludisme en Afrique ou des ordinateurs pour les établissements scolaires en Haïti, les dons de la SSUP auraient incontestablement un rapport coût-utilité plus intéressant que les sommes qu'elle verse pour soutenir la production d'un film ou l'organisation d'un festival à Berne ou à Bâle, même si le sujet traité est d'ordre social. Mais l'analyse coûts-avantages purement économique ne doit pas être retenue comme seul critère pour accorder ses dons.

Soutien en réseau

Il y a un an, nous avons annoncé l'intention de la SSUP de devenir membre associé de SwissFoundations. Réunissant les fondations donatrices suisses, cette association faïtière organise régulièrement des formations continues qui permettent de favoriser la qualité des activités dans le domaine des dons. Dans le cadre de SwissFoundations, la SSUP peut contribuer à orienter les fondations donatrices vers des domaines et thématiques ciblés où leur aide est socialement utile, par exemple l'assistance à des proches fragilisés ou l'encadrement de réfugiés.

Focus sur la formation et l'intégration professionnelle

La plupart des projets soutenus par la SSUP favorisent l'engagement bénévole de la société civile ou visent

l'intégration ou la réinsertion dans l'univers professionnel. Dans le domaine de la formation, la SSUP soutient le projet «Wir bilden uns weiter!» des «Unions Chrétiennes Suisses». Les associations de jeunesse contribuent largement au futur engagement social de leurs membres. La SSUP a également accordé une aide à la formation durable de jeunes proposée par «konsumGLOBAL» (Ökozentrum Langenbruck) et de «Planet Hort». En ce qui concerne les activités bénévoles, la SSUP finance entre autres une formation continue s'adressant à des agents de placement bénévoles de Pro Filia et elle encourage une campagne d'entraide entre voisins de «Benevol Thurgau». Parmi les nombreux projets d'intégration professionnelle, la SSUP a choisi de soutenir la «Fondation Nestor Services» en Valais francophone, permettant à des migrants et à des chômeurs de travailler dans une entreprise de traitement.

Engagement pour requérants d'asile

La SSUP assiste plusieurs organisations d'aide aux réfugiés et requérants d'asile, car elle sait que dans ces domaines, il est très difficile de trouver des fonds.

Ainsi, la SSUP a participé à la publication d'un livre réunissant des recettes et des photos de réfugiés. Sous le titre «Heimat im Kochtopf» (Patrie dans une marmite), l'ouvrage est paru aux éditions Rotpunkt.

La SSUP s'est fortement engagée au niveau des ressources financières et personnelles de la plateforme «Zivilgesellschaft in Asyl-Bundeszentren» (ZiAB), un réseau reliant des organisations et des particuliers bénévoles qui souhaitent assurer, aux abords des nouveaux centres fédéraux, un climat calme et éviter autant que possible les sentiments d'impuissance, d'insécurité, d'agression et de violence parmi la population et les réfugiés. Ainsi, la SSUP finance pendant deux ans un service de coordination et de médiation entre les divers groupes sur place.

Partenariats promotionnels sur plusieurs années

Au cours de l'année sous revue, la SSUP a signé trois partenariats dans le cadre desquels un échange intense



La SSUP soutiendra durant plusieurs années la stimulation intellectuelle précoce de jeunes enfants

est censé s'instaurer en ce qui concerne les contenus. Ainsi «Innovage» accompagne plus d'une centaine de projets à but non lucratif grâce au concours gratuit de 150 seniors bénévoles, autant d'anciens professionnels ou dirigeants. «MenCare» promeut l'encadrement familial par les hommes; la SSUP soutient une campagne de sensibilisation de plusieurs années pour ce programme destiné à répartir équitablement le travail domestique et à lutter

contre la violence domestique. Le troisième partenaire bénéficiant de l'aide de la SSUP s'appelle «Stimme Q»; ce Q se veut gage de qualité au niveau de la stimulation intellectuelle précoce des jeunes enfants. L'évolution enfantine au cours des quatre premières années est décisive pour les chances d'avenir et la vie adulte. A l'école, il est souvent déjà trop tard pour rattraper d'éventuelles déficiences.

Le soutien de projets et ses chiffres	2015	2014	2013
Nombre de demandes qualifiées	187	84	200
Demandes acceptées	73	36	45
Demandes rejetées	114	48	155
Montant total accordé	745 000	532 120	675 800
Montant moyen par projet	10 205	14 781	15 018
Dépenses Administration & Infrastructure (CHF)	17 873	17 444	22 771
Frais de personnel par rapport au montant total accordé (%)	2.4	3.3	3.4
Raisons du rejet (plusieurs réponses possibles)			
Les projets ne concernaient pas la Suisse	56	20	50
Les projets concernaient des biens immobiliers ou l'infrastructure	25	6	7
Les dossiers étaient incomplets	16	6	14
Les projets n'étaient pas plausibles sur le plan financier	13	9	21
L'aide aurait servi à couvrir des frais d'exploitation	9	7	26